

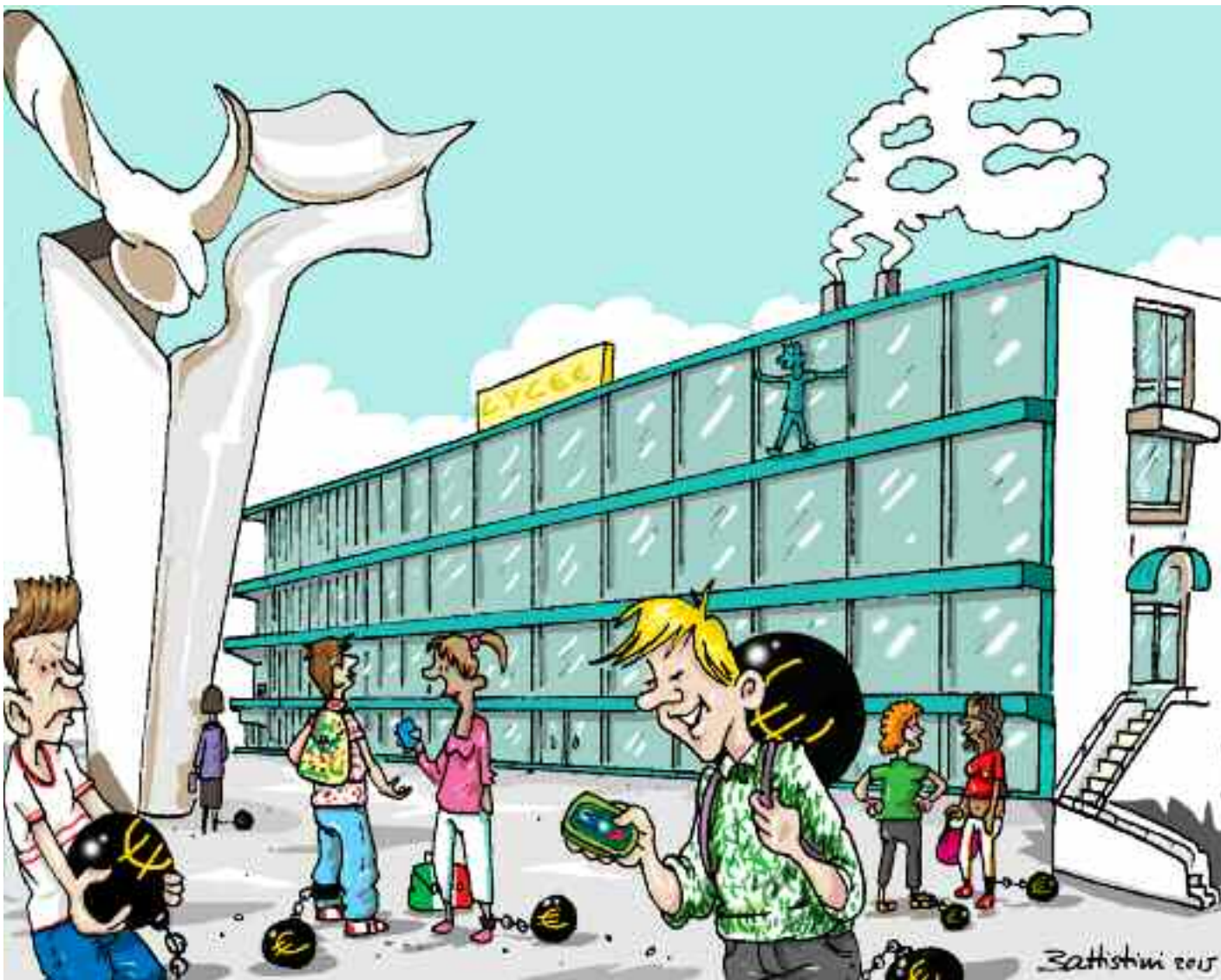
Dijon fait  
la belle  
à Milan  
Page 13

# DIJON l'Hebdo

le journal qui pose les bonnes questions **Gratuit**

N° 51 - 14 au 27 octobre 2015

## Trop chers nos lycéens dijonnais ?



Page 8



## Infos

Et si on se mettait à l'italien ?	9
Il faut toujours dire Jamait !	12
Un échangeur qui change tout	14
Et Pierre Dusserre inventa la "Bible"	16
Connaissez-vous le 15 boulevard de Brosses ?	17

1995

2015



d'Internet &  
de Réseau Concept



RÉSEAU  
CONCEPT



03.80.65.61.61

20ans@reseau-concept.com



# Economie collaborative : la fin du capitalisme industriel ?

**D**epuis plus d'une centaine d'années, l'économie industrielle mondiale se fonde sur la propriété du bien de production combinée à la fonction salariale. Sa fin est programmée.

Le numérique bouleverse ce paradigme à travers l'émergence d'une économie collaborative. L'informatique dans les années 80, l'internet dans les années 90 et désormais l'écosystème numérique s'imposent dans notre quotidien.

L'Intelligence artificielle, les Données (Big Data et Open Data), le réseau mondial universel internet, l'informatique et ses applications, constituent tous ensemble les fondements de la révolution en cours.

Ces technologies sont désormais mûres, fiables et sécurisées. Associées, elles constituent un écosystème accessible, socle de l'émergence de modèles disruptifs, Amazon et Booking hier, Uber et AirB&B aujourd'hui, la banque, l'éducation et la santé demain.

L'entreprise américaine UBER est emblématique de ces nouveaux business models.

D'une manière anecdotique rappelons-nous qu'Uber est initiée en France. En 2008, son fondateur, Travis Kalanick, se rend au salon LeWeb à Paris. Ses deux trajets en taxi, San Francisco downtown - aéroport puis Roissy Charles-de-Gaulle - porte Maillot, l'alertent sur les faiblesses du service vendu et l'inadéquation entre le prix et la prestation rendue. Uber est né. Six ans plus tard, l'entreprise est mondiale, implantée dans plus de 250 villes. Sa capitalisation boursière dépasse les 45 milliards

d'euros. Pour autant Uber n'emploie que 2 200 personnes. Elle n'est propriétaire de rien ou presque, aucune voiture, aucun parking, aucun garage, aucun chauffeur salarié...

Dans une lecture superficielle du « modèle collaboratif Uber », la fonction de l'entreprise se limite à une intermédiation traditionnelle entre la demande, le client transporté, et l'offre, le propriétaire du V.T.C.

A l'initial ce n'est pas faux, mais très rapidement le mo-

sés... Fort de ce premier succès, Uber décide de dupliquer son modèle aux li-



Internet a été une véritable révolution. "Aujourd'hui, on en vit une deuxième, plus importante encore qui va remettre complètement en cause le capitalisme industriel que nous connaissons depuis plus d'un siècle" affirme Jérôme Richard.

dèle dévoile ses valeurs transgressives. Fort d'une technologie standardisée, fondée sur la combinaison du terminal mobile universel, le smartphone, d'une application couplée à la géolocalisation, d'une gestion de la relation client et du paiement électronique, Uber sert le client et achète la prestation au fournisseur, le chauffeur.

Le modèle simple, rapide, sécurisé, économique et qualitatif est vertueux pour le client.

Il l'est beaucoup moins pour le fournisseur. Le chauffeur réalise la prestation mais il doit également en fournir le support, c'est-à-dire la voiture. Ses engagements de disponibilité, de qualité et de serviabilité sont poussés au paroxysme. Dans notre économie libérale mondialisée, ce modèle remporte un succès immédiat et planétaire, amplifié et médiatisé paradoxalement par le monopole qu'il concurrence. Durant l'été 2014, lors des manifestations et blocages mis en place par les chauffeurs de taxi, Uber bénéficie d'une publicité exceptionnelle et gratuite, constituée des premières de couverture de la presse quotidienne et des magazines, de l'ouverture de tous les journaux télévi-

mites de la loi.

Son service Uberpop, fondé sur la métamorphose de chaque propriétaire d'un véhicule en chauffeur de taxi potentiel, est caractéristique de l'attitude révolutionnaire de ces nouveaux services.

Révolutionnaire à de multiples titres. Le chauffeur Uberpop devient entrepreneur pour certains, vassal pour d'autres. Dans tous les cas, il pratique son activité dans un espace qui s'apparente à un trou noir légal.

Quel est son statut ? Que deviennent les taxes perçues par l'Etat, licences imposées au chauffeur de taxi, T.V.A., charges sociales perçues sur les salaires, l'impôt sur les éventuels bénéfices ?

Au-delà de la distorsion de concurrence flagrante, quel est l'avenir de notre modèle basé sur la relation salariale contractuelle et le financement partagé des services publics et de la couverture sociale ?

Le statut d'autoentrepreneur est certainement une première réponse. Une bonne réponse ? Tout dépend du point de vue où nous nous plaçons.

Et demain ? Uber nous proposera une Google Car, toujours ponctuelle, d'une serviabilité robotisée. Le client sera heureux, Uber et Google plus encore, mais pour les autres, le chauffeur, le garagiste, le pompiste, l'ETAT... quel sera leur avenir ?

Cette économie collaborative émerge à une vitesse inconnue jusqu'à présent. Aucun continent, aucun pays n'est épargné. Une nouvelle fois l'Homme doit s'adapter ou...

Jérôme RICHARD  
Gérant de Réseau Concept



**BOURGOGNE ECO NETTOYAGE**  
Toutes surfaces extérieures



**NETTOYAGE  
DÉMOUSSAGE  
ET RÉNOVATION  
DE FAÇADES  
ET TOITURES**



**DEVIS GRATUIT**

3 ruelle de la Chapelle 21121 AHUY  
TEL 06 22 30 72 33 ou 03 80 42 97 99  
www.bourgogne-eco-nettoyage.fr